



L'intégration de la biodiversité dans le secteur de la foresterie

Les forêts abritent la plupart de la biodiversité terrestre mondiale. Les forêts tropicales, tempérées et boréales offrent toute une série d'habitats diversifiés pour les plantes, les animaux et les microorganismes. Cependant, ces systèmes biologiquement riches sont menacés, principalement en raison des activités humaines. Deux Objectifs d'Aichi pour la biodiversité concernent directement les questions relatives aux forêts. L'Objectif 5 d'Aichi pour la biodiversité demande de réduire de moitié au moins et si possible de ramener à près de zéro le rythme d'appauvrissement de tous les habitats naturels, y compris les forêts, et de réduire sensiblement la dégradation et la fragmentation des habitats. L'Objectif 7 d'Aichi pour la biodiversité demande de gérer d'une manière durable toutes les zones consacrées à la sylviculture, afin d'assurer la conservation de la biodiversité.

La perspective d'un développement durable sera en grande partie influencée par l'état de la diversité des écosystèmes et des espèces forestiers. Près d'un tiers de la surface terrestre de la planète — soit près de quatre milliards d'hectares — est couvert de forêts. Les forêts procurent des aliments, un stockage du carbone, et d'autres biens et services essentiels pour la survie et le bien-être de l'humanité toute entière. Ces avantages sont sous-tendus par la biodiversité.

Les forêts procurent toute une série d'avantages aux populations humaines, qui vont bien au-delà de l'approvisionnement en bois. Le secteur forestier officiel emploie plus de 13 millions de personnes, tandis que plus de 40 millions de personnes ont un emploi dans le secteur informel. Les produits forestiers contribuent de manière substantielle au logement de 18% de la population mondiale, et 2,4 milliards de personnes environ utilisent du bois de chauffage pour la cuisson des aliments (environ 40% de la population des pays moins développés). Les services écosystémiques rendus par les forêts sont particulièrement importants pour les populations pauvres et vulnérables, notamment comme source de produits forestiers non ligneux, tels que des denrées alimentaires, un approvisionnement en eau potable, des fibres et des médicaments. D'autre part, pour un grand nombre de personnes, en particulier pour les peuples autochtones et les communautés locales, les forêts représentent une part essentielle de leur identité culturelle, de leur spiritualité et de leur vision du monde.

Etat de la biodiversité forestière à l'échelle mondiale

Les changements en cours dans les forêts de la planète ont des répercussions sur la biodiversité et sur l'apport continu de services écosystémiques dont tout le monde dépend. À l'échelle mondiale, les taux de déforestation sont en baisse, mais ils restent encore très élevés et augmentent dans certaines zones, en particulier dans les régions tropicales. Depuis 1990, 38 millions d'hectares de forêts primaires ont disparu. De 2010 à 2015, les forêts primaires ont diminué de 6,6 millions hectares net par an. Les plantations forestières (y compris la régénération naturelle assistée) représentent aujourd'hui 7% du total de la superficie forestière mondiale.

La perte de couvert forestier, et en particulier la perte de forêts primaires, l'utilisation d'essences exotiques dans les plantations, les espèces envahissantes et la perte d'écosystèmes figurent parmi les principaux problèmes qui touchent la biodiversité forestière et menacent la perspective à long terme d'une gestion



durable des forêts et le développement durable en général. A l'heure actuelle, la moitié des essences forestières régulièrement utilisées par les pays sont menacées par la conversion des forêts en zones de pâturage et en terres agricoles, la surexploitation et les effets des changements climatiques. D'autres changements observés dans la superficie et la condition des forêts au cours des 25 dernières années ont entraîné une diminution des stocks de carbone mondiaux de près de 17,4 gigatonnes. Une telle diminution résulte essentiellement de la conversion des forêts en d'autres types d'affectation des sols, et de la dégradation des forêts.

Dans les scénarios de maintien du statu quo, on s'attend à une augmentation supplémentaire de la consommation et de la production des ressources ligneuses, pour répondre à l'accroissement de la population et des richesses à l'échelle mondiale. Plus précisément, il est prévu que la consommation de bois sera multipliée par 1,3 et que la superficie forestière diminuera de 1,5 millions de kilomètres carrés entre 2010 et 2050.

La voie à suivre

On ne pourra pas répondre aux besoins croissants en produits forestiers, tout en réalisant les autres objectifs mondiaux, tels que la sécurité alimentaire, l'élimination de la pauvreté, et l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ceux-ci, à moins d'effectuer des changements dans la façon de gérer et de considérer les forêts. Un certain nombre de mesures stratégiques essentielles à cet égard, qui seront étudiées plus avant durant la treizième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique, sont décrites ci-dessous.

Une prise en compte adéquate de la biodiversité dans la prise de décisions est cruciale pour garantir un apport continu des avantages procurés par les forêts. Dans une perspective de long terme, le fait d'optimiser un avantage procuré par les écosystèmes forestiers au détriment des autres avantages procurés n'est ni viable, ni souhaitable d'un point de vue environnemental, social ou économique. La conservation et l'utilisation durable de la biodiversité forestière ne s'excluent pas mutuellement et, grâce à une prise en compte adéquate de ces deux questions, les forêts pourraient contribuer au maintien des services écosystémiques et fournir un moyen pour sortir de la pauvreté pour de nombreuses personnes.

Un ensemble de mesures politiques, juridiques, techniques, financières et d'aménagement du territoire seront nécessaires pour lutter efficacement contre la déforestation, la fragmentation, la dégradation des forêts et la disparition d'espèces. Il faudra adapter les solutions trouvées aux réalités nationales, car les mécanismes qui sont à l'origine de la déforestation, de la fragmentation et de la dégradation des forêts sont très divers et opèrent à des échelles multiples. Les gouvernements doivent créer des conditions propices à une gestion durable des forêts et qui aident les entreprises forestières et les propriétaires forestiers à intégrer adéquatement la biodiversité dans les programmes de gestion forestière. Il est nécessaire également de renforcer la surveillance de l'impact des activités forestières sur la biodiversité. Nombre de ces mesures peuvent être gérées à l'échelle nationale, mais certaines mesures nécessiteront une coordination internationale.

Les principes de base d'une gestion forestière durable ont été convenus et énoncés dans plusieurs instruments internationaux. Ceux-ci incluent les mécanismes mis en place dans le cadre du Forum des Nations Unies sur



les forêts et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, entre autres. La biodiversité doit être prise en considération dans ces processus, en vue de promouvoir une approche cohérente et coordonnée en appui à la réalisation des engagements et des objectifs multilatéraux liés aux forêts. Pour être efficaces, ces initiatives doivent viser toutes les parties prenantes qui contribuent à la gestion des forêts, y compris les organismes gouvernementaux et internationaux, les peuples autochtones et les communautés locales, les organismes de certification et le secteur privé.

Au bout du compte, la biodiversité doit être reconnue comme un élément fondamental des forêts en bon état et productives. Une gestion forestière durable, qui considère les forêts au-delà du bois pouvant être exploité, peut contribuer à cela. Cependant, il sera impossible de gérer les forêts d'une manière durable si les considérations liées à la biodiversité ne sont pas prises en compte.

Questions pour orienter les discussions:

- Quels sont quelques exemples réussis d'intégration de la biodiversité dans le secteur de la foresterie?
- Quelles mesures supplémentaires doivent être prises pour permettre et appuyer l'intégration de la biodiversité dans ce secteur ? Mesures budgétaires, d'élaboration de processus, législatives ou de politique générale?
- Quels sont les principaux défis et obstacles qui s'opposent à l'intégration de la biodiversité dans le secteur de la foresterie? Quelles sont les meilleures opportunités qui s'offrent à nous?
- Qui sont les principaux acteurs ayant un rôle important à jouer pour parvenir à l'intégration de la biodiversité dans ce secteur?